

Enfants malades, lesquels doivent consulter?

Un outil pour décider*

Josiane Racine Stamm,
Octavio Vilchez

Sophie a 38,2 de fièvre depuis hier, doit-elle être vue par un médecin?

Vincent a des boutons sur tout le corps, est-ce grave?

Ces situations fréquentes se répètent des centaines de fois par jour. Les pédiatres de notre pays sont en général bien placés et bien «équipés» pour faire face à ces situations: une assistante médicale bien rôdée trie les appels, rassure les parents, ou fait venir l'enfant si cela est jugé nécessaire. Mais si on est généraliste en campagne, ou assistant de garde débutant dans un hôpital périphérique et que l'infirmière nous transmet un téléphone angoissé des parents, que cela peut être parfois difficile!

Alors tous les enfants sont vus et examinés par un médecin, c'est plus prudent! Mais que de consultations inutiles! Au moment où

chaque médecin réfléchit à sa pratique, où l'on tente de diminuer les coûts, tout en étant chroniquement débordé, comment s'en sortir?

Il existe depuis plusieurs années une brochure de prévention et d'éducation des parents qui s'appelle: «*Vincent, Sophie et les autres...*»

Elle s'adresse surtout aux parents pour les aider à décider quand le symptôme présenté par leur enfant est grave ou non. Peut-on attendre? Que faire pour limiter le risque d'aggravation? Faut-il se précipiter à l'hôpital? Et une fois sur place, souvent on s'énerve: pour les parents, l'enfant est gravement malade, pour le personnel médical, rien ne presse. L'incompréhension s'installe à la salle d'attente bondée ...

Dans la brochure, chaque symptôme fréquent fait l'objet d'un petit paragraphe, les signes de gravité sont exposés, et l'attitude à suivre est décrite. Un exemple: attendre à domicile si la toux n'a pas les caractères décrits de gravité, aller tout de suite à l'hôpital ou chez le pédiatre si la respiration est difficile.

Si on propose l'expectative, des directives simples de mesures à prendre sont données.

Dr Josiane Racine Stamm
Dr Otavio Vilchez
Société genevoise de Pédiatrie
Groupe Prévention
6, route de Sauvigny
CH-1290 Versoix



A surveiller

Fièvre	Piqûres d'insectes
Convulsions fébriles	Choc sur la tête
Toux	
Maux de gorge	Vormissements
Douleurs à l'oreille	Diarrhées
Eruptions, boutons	Maux de ventre
Ingestion d'un objet	Hernie
Morsures d'animaux	Constipation



Urgences

Suffocation	Accidents
Convulsions	Brûlures
Coma	Electrocution
Intoxications	Noyade

* Die deutsche Version erscheint im nächsten Heft

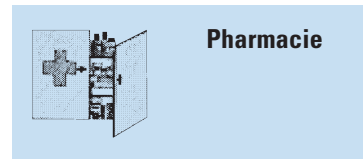
Pourquoi est-ce si difficile pour les parents de juger?

Souvent les parents actuels sont inondés d'informations médicales par les médias, les informations les plus sérieuses cotoyant les plus farfelues. Ils ne savent plus quoi faire en face d'un enfant malade. Les familles sont éclatées ou alors les membres sont éloignés géographiquement. Parfois les conseils pourtant judicieux de la grand-mère ne sont plus suivis, cela doit être «vieux jeu». Perte de références, perte de bon sens, perte de transmission d'expérience entre les générations, excès de mauvaise information, tout cela aboutit à une inquiétude des parents parfois démesurée, avec par conséquence une grande souffrance des familles, mais aussi des services de garde ne sachant plus répondre à ce flux de parents désemparés ...

Pourquoi est-ce si difficile pour le médecin de premier recours?

Nous avons tous peur de rater quelque chose ... une méningite, une épiglottite. Le risque réel existe, en effet, mais ne nous laissons pas emmener par l'angoisse ambiante ...

Essayons d'être rationnel et systématique. Les précis de pédiatrie ont toujours leur place dans les box d'urgence, mais la brochure «Vincent, Sophie, et les autres ...» permet de rapidement rassembler ses idées si les notions de pédiatrie sont bien lointaines ... En effet, dans notre expérience, cette brochure destinée d'abord aux parents s'est révélée très utile pour les infirmières devant effectuer un tri par téléphone, mais également pour les jeunes assistants devant répondre aux urgences de pédiatrie dans un hôpital périphérique et même pour des confrères pas très à l'aise pour juger des situations pédiatriques.



Bonne nouvelle: outre les 3 langues nationales, la brochure sera disponible dès le mois de juillet 2001 en anglais, espagnol, portugais, albanais.

Grâce principalement aux dons généreux de l'Office des Réfugiés, de la Fondation Gourgas et de la Fondation 19, l'impression des brochures a pu être réalisée cette année en 4 langues supplémentaires. La conception de la brochure et ses traductions ont été faites sur base volontaire par des pédiatres de la Société Genevoise de pédiatrie.

Vous pouvez vous procurer ces brochures au prix de 3.- Fr. (2.- Fr. pour les membres de la Société Suisse de Pédiatrie) l'exemplaire au Secrétariat de la Société Suisse de Pédiatrie, Case postale, 3000 Berne 25, ou sur le site internet de la Société suisse de Pédiatrie où vous pouvez consulter la version en français, allemand, italien, anglais:

<http://www.ssp.hin.ch/parents>.

En conclusion cette brochure d'information peut être une aide utile aux parents, de différentes langues et cultures, afin de les guider dans l'attitude à suivre selon la gravité des symptômes présentés par leur enfant.

Elle peut être d'une utilité certaine au niveau santé publique où nous, professionnels de la santé, réfléchissons à des moyens de prévention et d'éducation de la population, afin de diminuer les risques des maladies pédiatriques, mais aussi les consultations inutiles et par conséquent les coûts engendrés par ces dernières.